

Le premier robot serveur est arrivé à Marly

Il a été conçu en Chine, mais il est capable de vous apporter votre commande en vous souhaitant « Bon appétit ! ». Il s'agit du premier robot serveur en France, selon le restaurateur de Marly qui l'utilise.

La silhouette féminine blanche, épaulettes rouges et longue robe en plastique moulé, glisse silencieusement dans le restaurant. Guidée sur son rail magnétique, elle s'arrête devant une table, face aux convives, tenant un plateau chargé de deux assiettes de salade et d'une corbeille de pain. « Bon appétit. Voici votre commande ! », annonce le robot aux clients médusés. La voix métallique grince un peu, il faut tendre l'oreille dans le brouhaha. « Veuillez vous servir », insiste le robot. C'est à ce moment que la serveuse humaine, amusée des réactions de la clientèle, intervient et débarrasse le plateau du robot. Deux capteurs signalent à la machine que le plateau est vide, qu'elle peut repartir. « Bon appétit ! », prononce le robot, avant de pivoter et de repartir vers la cuisine où il sera programmé pour la commande suivante.

La machine mesure 1,75 m, pour 55 kg : assez grande pour faire sensation, assez lourde pour éviter d'être renversée si elle est bousculée. Et pas un poil sur le caillou, mais des yeux en forme de cœur lorsqu'elle vous dit bonjour. Si vous tentez de lui barrer le passage, le dessin de son visage prend un air triste ou fâché, et elle demande : « Pourriez-vous me laisser passer s'il vous plaît ? ».

Attraction familiale

Le robot « embauché » depuis quelques semaines par le restaurant New Grill House, à Marly, est plus efficace en termes de communication spectaculaire que de service.

Désormais, il faut réserver le samedi midi : les familles se bousculent, le robot serveur est devenu une attraction pour les enfants.

Shizhong Zhu, gérant de la société Machine qui exploite le



« Bon appétit. Voici votre commande », dit le robot aux clients médusés. Photo Maury GOLINI

restaurant, sait bien tout cela. Au-delà de l'intérêt de faire le buzz autour de son restaurant, il s'intéresse de près à ces nouvelles

« Vous avez une belle voix, alors je pense que vous êtes belle »

technologies. Il explique que, lors d'un récent séjour en Chine, il a constaté la présence de plus en plus fréquente des robots serveurs dans les restaurants. Le patron du restaurant, qui assure qu'il s'agit d'une pre-

mière en France, explique : « On en est à la quatrième génération de ces robots. En Chine, ils sont programmés dans la langue, et

peuvent avoir une forme de conversation sommaire avec

le client. Si vous lui demandez *Est-ce que je suis belle ?*, il répond *Vous avez une belle voix, alors je pense que vous êtes belle*. On peut aussi lui demander le temps

qu'il fait ».

Rien de passionnant, mais qu'importe. Les robots serveurs, avant d'être totalement efficaces dans le service, suscitent la curiosité. Et ça, c'est bon pour le commerce. Le robot de Marly a été importé d'une usine de Shen Zhen, au sud de la Chine. C'est là-bas que les ingénieurs programment le système, et notamment les éléments de langage. « Nous allons faire entrer plus de phrases pour qu'il réponde au client », explique le propriétaire.

Le prix du gadget

D'ici à ce que le robot fasse un laïus sur la cuisson d'une grillade, le moelleux d'une frite où la fraîcheur d'une salade, les vrais serveurs ont le temps de faire carrière. Ou, plus simplement, le gadget pourrait ne pas durer. D'autant que le coût de ce passaplat ambulant et bavard dépasse les 5 000 €, sans compter la maintenance.